

Hors-d'œuvre

De la "Patrie", 23 octobre :—

Hier, après avoir pris un dîner très-abondant, le Rev. Frère Allanius, des Ecoles Chrétiennes, s'est trouvé subitement indisposé et a expiré.

Il y a de l'avachissement dans l'air !

Nous lisons dans le *Nord* :

Le *Labrador*, sur lequel s'était embarqué Sa Grandeur Mgr Bruchési, a dû arriver à Londres aujourd'hui.

Vous avez bien lu ? A Londres !

Faut-il qu'on soit ignare pour écrire que le *Labrador* est allé accosté à Londres, sur la Tamise, alors que le fort de destination de ce navire est Liverpool, dans la mer d'Irlande, à l'autre extrémité de l'Angleterre.

Non-seulement, M. Beaulieu a besoin de lire du bon français, mais il devrait encore se procurer une bonne géographie et l'étudier dans les loisirs que lui laissent les travaux de sa profession.

!!!...

C'est comme la *Presse*, d'ailleurs, qui plaçait la ville d'Urbain en France, lors de l'inauguration du monument de Raphaël (v. "La Presse" du Samedi, 25 septembre)

Le Correspondant spécial de la *Presse*, écrit à ce journal, à propos du projet d'élever un monument au curé Labelle, qu'on enverra des listes de souscription en France même où le regretté patriote a été si connu. C'est une heureuse idée. Mais nous devons nous sentir diablement honteux si les Français répondent à l'appel, après l'échec qu'ils ont subi en Canada dans le prélèvement de souscriptions pour le monument à Victor Hugo.

Nous nous rappelons fort bien que M. Beaulieu a été le seul qui s'inscrivit en tête de la liste ouverte par la *Patrie*, à la demande du maire de Besançon. Et pourtant Victor Hugo est le génie poétique du siècle, connu chez toutes

les nations littéraires, universellement admiré des penseurs. Ici même, en Canada, à Montréal, une librairie obscurantiste lui avait fait l'honneur de refuser la vente de ses œuvres. C'est dire qu'il était passablement connu des Canayens. Et, cependant, le maire de Besançon ne recueillit que vingt dollars, produit de la souscription personnelle du directeur de la *Patrie*. Enfin, les Français vont avoir l'occasion de nous donner une bonne leçon de solidarité et, peut-être, de politesse internationales.

Une œuvre patriotique :

Celle entreprise par M. Godfroy Langlois, M. Achille Fortier et quelques autres qui demandent des lettres d'incorporation pour un théâtre et un conservatoire français qu'ils vont établir à Montréal. Pas de flânerie, avec ces scholastiquains, mais de la bonne et durable besogne. Bravo !

ENGELURE. — Les engelures ordinaires se guérissent avec un cataplasme à l'eau froide de farine de moutarde noire appliqué entre deux mousselines pendant une demi-heure sur la partie démangeante. Renouvelez ce traitement chaque soir jusqu'à flétrissure des engelures ; le plus souvent, deux ou trois jours suffisent.

On guérit les engelures ulcérées avec perte de substances par une dissolution de 8 grammes de camphre pulvérisé dans 32 grammes de baume noir du Pérou. On en frotte tous les soirs la partie malade, qu'on a bien fait chauffer préalablement ; les engelures en suppuration ne résistent pas une semaine à ce traitement.

MAUX DE GORGE. — Les maux de gorge non soignés peuvent prendre de la gravité et devenir, selon que le pharynx, le larynx ou les amygdales sont enflammés, angine, catarrhe ou amygdalite. On peut prévenir tous les accidents avec cinq centigrammes d'émétique mélangés avec trois verres d'eau froide ; on en prend à jeun et couche pour favoriser la transpiration, un verre de quart d'heure en quart d'heure. Quand les nausées viennent, on prend de cinq minutes en cinq minutes un verre d'eau tiède pour rendre les vomissements moins pénibles.